

# LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

## COLLEGE JOLIETTE

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. II ) Collège Joliette, Mercredi 1er Mai 1878. (N° 16

### HISTOIRE DU CANADA

#### MONTCALM A L'ARMÉE CANADIENNE

SUR LES PLAINES D'ABRAHAM [1756].

SOLDATS,

L'apparition subite de l'armée anglaise sur ces hauteurs ne doit point nous émouvoir. Nous pouvons nous attendre à quelque surprise. Depuis plusieurs jours, les mouvements inquiets de l'ennemi, les manœuvres incessantes dont il cherchait à dissimuler l'objet prouvaient à l'évidence qu'il avait hâte de nous attaquer. Humilié par la défaite de Montmorency, l'Anglais orgueilleux et fier ne pouvait contempler sans un profond dépit l'impuissance de ses canons contre les murs de notre capitale, et Wolfe, découragé par l'insuccès de ses combinaisons stratégiques, avait désormais à choisir entre un effort suprême et une retraite honteuse. Il a pris le parti de combattre; mais, trop faible pour entreprendre une attaque ouverte, il a eu recours à la ruse. Elle tournera contre lui. Privé de tout moyen de retraite, il lui faut vaincre ou mourir. Nous, au contraire, nous trouverons en cas d'échec, un refuge assuré derrière les remparts de la ville de Champlain. Mais pourquoi prévoir un semblable malheur?... Nous vaincrons nos ennemis; votre courage et l'ardeur qui vous anime en sont de sûrs garants.

Nous combattons pour la plus juste des causes: vous, soldats français, qui avez quitté patrie et famille pour venir dans cette colonie lointaine faire à votre drapeau un rempart de vos nobles poitrines, vous avez

à maintenir intact l'honneur de cet étendard sacré; vous, héroïques colons canadiens, c'est le sol vénéré de la patrie que vous avez à défendre, c'est de votre terre natale que vous devez chasser un farouche envahisseur.

Malheur à nous si nous sommes vaincus!... L'avenir nous menace des plus grands maux si jamais le Canada tombe entre les mains des Anglais. Rappelez-vous la haine que l'Angleterre a toujours portée à la France et à ses colonies; cette haine implacable, elle l'assouvira sur notre malheureux pays. Elle nous traitera comme elle a traité les Acadiens. Que dis-je?... Déjà l'œuvre de destruction est commencée: promenez vos yeux indignés sur ces campagnes jadis couvertes des plus riches moissons, elles sont dépouillées de leur luxuriante parure. Le léopard anglais y a marqué la trace de son passage. Dirigez vos regards sur les deux rives de notre beau fleuve: vos demeures sont en feu, vos vieillards, vos femmes et vos enfants, chassés de leurs villages, errent sans asile au milieu des solitudes ou des ruines fumantes!

Soldats, si la cause pour laquelle vous avez armé vos bras est juste, elle est sainte aussi! Vous combattez pour vos autels menacés. Souvenez-vous, Canadiens, qui êtes à la fois guerriers intrépides et fervents catholiques, souvenez-vous de l'origine toute chrétienne de votre belle patrie. Jacques Cartier, débarquant sur les rives du St-Laurent, a pris possession de la Nouvelle-France en plantant sur cette terre bénie le signe rédempteur à l'ombre duquel la colonie a grandi et prospéré. Des institutions religieuses et des églises innombrables se sont élevées attestant la foi de vos pères. Mais que les Anglais s'emparent de ce sol sanctifié par le sang des martyrs, c'en sera fait de vos plus glorieuses traditions. Ils n'ont pas même attendu la victoire pour